

Huns, chercher un corps de troupes pour se faire rétablir. Il s'en servit après, ainsi que d'un corps d'Hérules, de Francs et de Sarmates, pour faire la guerre dans les Gaules. La paix s'étant conclue, les Huns congédiés se jetèrent sur le royaume des Bourguignons, et firent l'anéantir dans une première bataille ; mais ils furent eux-mêmes défaits dans une seconde. Pour éviter la guerre, l'empereur de Constantinople payait une grosse pension au roi des Huns. Ce roi étant mort en 433, il eut pour successeurs les deux fils de Moundzouc, son frère. Ceux-ci se nommaient Bléda et Attila. Ils régnèrent ensemble jusque vers l'an 444, qu'Attila fit assassiner son frère pour régner seul¹.

Aëtius avait montré aux Huns la route de l'Italie et des Gaules. On vit quelque chose de plus étrange. Non-seulement l'empereur Valentinien III, pour adoucir Attila, lui conféra le titre de général romain ; mais sa sœur Honoria, fille, sœur, nièce et cousine germaine d'empereurs, n'ayant que seize ans, dépêcha secrètement au roi des Huns un eunuque affidé, pour lui déclarer qu'elle voulait être sa femme, et qu'elle lui transmettait tous les droits que sa naissance lui donnait sur la succession du grand Théodose. En conséquence, elle l'invitait à venir au plus tôt en Italie, et elle lui envoyait un anneau pour gage de la foi conjugale. Comme il tardait à venir, elle s'abandonna à un de ses intendants, et fut chassée du palais. Ce qui la portait à ces extravagances, c'est qu'elle voulait être mariée, et que sa mère, Placidie, croyait politique qu'elle ne le fût pas².

Valentinien n'était pas plus retenu que sa sœur, quoique son épouse, l'impératrice Eudoxie, ne laissât rien à désirer. Nous le verrons assassiné par un sénateur dont il avait déshonoré la femme. Nous verrons ce sénateur, devenu empereur, contraindre l'impératrice Eudoxie, la veuve de Valentinien, à l'épouser. Nous verrons Eudoxie, pour se venger de cet affront, appeler en Italie et à Rome le roi des Vandales, le cruel Genséric. Tel était l'empire romain en Occident.

L'Église y présentait comme un autre monde, tant son esprit, son gouvernement, ses principaux pasteurs étaient autres. Elle vit plus d'une fois de merveilleux changements.

Germain était duc d'Auxerre, c'est-à-dire général des troupes de la province. Né dans la ville même, d'une illustre famille, il avait étudié les lettres, principalement la jurisprudence, et dans les Gaules et à Rome. Il avait épousé une femme également distinguée par sa naissance et par sa vertu. Son grand divertissement était la chasse :

¹ *Hist. du Bas-Empire*, l. 31 et 32, notes. — ² *Ibid.*, n. 52. Jornand, *De regn. succ.* apud Muratori.

il se plais
rier qui é
son nom
païenne
le saint é
fauves. L
mort, et,
une troupe
ceux qui
sang comm
était proc
menaçait
dait Jules,

Le saint
l'évêque d
préfet Jule
Amateur
recevoir, e
la lui ayam
connaître
vernement
donc à vot
rapporte le
ans après s
tingués par
culier, com
Germain so
pendant, p
ne puis poi

Amateur
parvis de s
à vivre, et
monde gar
peuple l'y
disposaient
qui portaien
la porte, ieu
cliers ; car c
Ils obéirent.
les portes, et
la main, lui
vétit de l'hal